Mes affres

Dépeindre

ce que la vie me réserve

ne me laisse jamais penser,

à l'avenir de mes rêves.

Les jambes de mes interrogations

toujours plus longues.



Je marmonne sans répit

mes affres et mes poisses

Mes ressentiments congelés
d'antan.

Mes ratures et mes bavures

angoissées.

J'annote déjà ma suite

dans le scénario

de mon existence



Je fume

l’exagération de mes obsessions

et, mes tourments décolorés

Continûment

des faux soucis

m’obstruent.

Mon début,

un fléau,

une vision éphémère.



J’engendre

l’espoir d’abandonner,

et, de me massacrer

pour  mieux vivre mes peines



Mes jours charmés

d’insolence

et, hormis de montage.

Peut-être,

un ultime lancé

mais, j’ai tout bloqué

pour voir cet âge.



Je  scelle le reçu

de mon échec,

mon agglutination avec le chagrin

et, le mystère

que mes yeux lamentent.



Perdus dans l’océan

de ma prescience.

Mes pensées s’évadent

Je  vogue dans la concupiscence

de ma race.



D’un trait,

le rafiot de mes moments décrépits

change de pagaye.

Probablement le  glamour

de mes pénitences,

Ou, l’amour !

Tant crayonnés dans mes souhaits.



Je parle

aux esprits que m’a dessiné

Grands-pères.



Je lance  l’appât

de mes irritations dans l’espace,

pour professer la rébellion de
mon cœur.



Je me sens barbouillé

d’une sagesse mensongère

qu’agrippe ma terre



La fougue fumiste

de mes émotions apprises.

Je dévisage la frénésie

de mes réponses profusément

qui se déplient.



À l’ombre

des débroussaillages discrétionnaires,

mes veines tremblotent

Je rouvre

de multiple fenêtre

pour supprimer mes parcours

